



Le Prix du mensonge

Après avoir fermé le Palais des Congrès il y a 12 ans, après avoir fait perdre 4 ans par des procès à répétition, tous perdus, après les mensonges pendant la campagne électorale (le grand et accueillant jardin du programme...), après un «vrai-faux» référendum sans suites (un mauvais coup porté à la démocratie locale par ceux qui en parlent tant), le duo formé par la Maire et son Premier Adjoint a mis la ville dans une position difficile :

- La marge de manœuvre est très faible vis à vis de promoteurs qui ne feront évidemment pas confiance à ceux qui n'ont cessé de les attaquer

- La tentative de bloquer le projet fera courir un risque juridique important à la ville

- Le rachat par la municipalité de ce qui n'est plus un terrain mais un permis de construire, représenterait une charge de plusieurs millions d'Euros. Est-ce une priorité pour les finances de la ville ?

Quand la manipulation politicienne prend le pas sur la raison, il arrive que l'on se tire une balle dans le pied. Oui sauf que là, c'est une balle dans le pied de la ville qui a été tirée par Mme Fourneyron.

E.M.

Crise économique : Le retour du politique

On ne peut que se féliciter que la crise économique mondiale fasse qu'on redécouvre les vertus du politique. Depuis trop longtemps le marché était déconnecté du réel et une crise majeure du capitalisme financier était prévisible. L'économie primait sur le politique. Incapables de gérer la situation, les financiers sont pourtant bien contents de trouver des responsables politiques pour contenir les dégâts du bancal échafaudage qu'ils ont dressé. Les responsables politiques ont été au rendez-vous.

Nicolas Sarkozy et François Fillon n'ont pas ménagé leur peine ces dernières semaines. Leurs emplois du temps en témoignent. Ils ont multiplié sommets et réunions pour proposer des sorties nationales, européennes et mondiales au plus grand séisme économique de l'histoire. Nous avons un président de la République et un gouvernement à la hauteur de la situation. Il faut s'en féliciter.

Si l'on peut se réjouir d'assister à un tel retour en force du politique, il faudra faire attention de ne pas tomber dans l'erreur qui consiste à croire que l'Etat peut tout faire que l'Etat doit tout faire (idem pour les collectivités locales). L'alternative à l'ultralibéralisme n'est pas le collectivisme dont la gauche française (PS y compris) n'a jamais totalement fait le deuil. Les politiques, nos élus, doivent être les garants de la responsabilité des acteurs de l'économie (en réglementant les « parachutes dorés » par exemple), et non se substituer à eux.



Pour nous, il faut d'urgence :

- Rendre sa morale au capitalisme
- Réglementer le secteur bancaire mondial pour mettre fin aux excès et protéger les épargnants
- Mettre fin aux rémunérations inacceptables de certains grands patrons.

J.B.

La plus grande démocratie du monde



Barack Obama

En choisissant Obama comme 44^{ème} président de la république, les USA nous surprennent à plus d'un titre. Ils font voler en éclat cet anti-américanisme primaire qui a tant miné nos relations avec ce pays, servant à la fois de repoussoir et de caution aux discours d'une gauche archaïque. Il faut dire que depuis plusieurs années, les USA finissaient par ressembler aux caricatures les plus outrancières et simplistes. Pourtant, nous étions tous américains au soir du 11 septembre 2001. Mais, après ce traumatisme, au fil du temps, les choix politiques de ce pays nous ont éloigné de lui. Il fallait beaucoup l'aimer et surtout bien le connaître pour savoir qu'il saurait un jour de nouveau nous surprendre et redevenir un laboratoire de démocratie. Au moment où l'hyper-libéralisme est discrédité (où le libéralisme doit revenir à ses fondamentaux de liberté régulée), au moment où le dialogue entre

les cultures ne peut plus passer par profits et pertes, les américains font le choix de l'audace, de la diversité, du renouvellement. Un partenariat équilibré et constructif, sans suffisance, redevient possible. Pour l'Europe, les points communs entre les présidents américain et français faciliteront la tâche. Reste qu'Obama a été élu car il porte un projet neuf pour son pays et que, ni sa couleur de peau, ni son ascension rapide, n'ont été une entrave à son élection. Gageons que ce symbole va nous aider à accélérer encore le changement chez nous. **« Yes, we can ! »**

J.F.B.

Un service rendu aux familles

L'Assemblée Nationale et le Sénat ont adopté le 23 juillet 2008 la loi instituant un droit à l'accueil des enfants de maternelle et de primaire dans les écoles publiques et privées sous contrat en cas d'absence imprévisible ou de grève. Le texte donne obligation aux communes d'organiser l'accueil si le nombre de grévistes atteint par école 25% des enseignants qui doivent faire connaître individuellement à leur hiérarchie leur intention de faire grève 48 heures à l'avance

Avec cette loi, les parents retrouvent la liberté d'exercer leurs activités professionnelles et l'égalité face aux grèves des enseignants alors qu'auparavant seules les familles les plus aisées pouvaient facilement trouver des solutions assurant la garde de leurs enfants.

M.L.

Hangar A : Pas de jeux pour les enfants !

L'attribution des hangars
sur les quais se poursuit.

Pour la dernière case du Hangar A, le Port Autonome avait le choix entre un lieu d'accueil pour les enfants et les handicapés ou l'installation des bureaux de la radio France Bleue. Ce sont les bureaux qui ont été choisis. La municipalité, partie prenante de la décision, a appuyé ce choix. Il nous semble tout à fait discutable, car ce choix prive les rouennais d'un lieu d'animation pour les enfants.

Lors du Conseil Municipal, lorsqu'il a été demandé d'évoquer ce projet, le Maire a refusé catégoriquement toute discussion et tout débat !

Ainsi, au Conseil Municipal de Rouen, on peut multiplier les motions inutiles pour refaire, à la sauvette, des débats d'ordre national et de nature parlementaire mais on refuse de discuter de sujets locaux qui intéressent la vie quotidienne des Rouennais. Drôle de conception du rôle du Conseil Municipal !

E.M.

Toujours trop de poids lourds

Le Pont Flaubert est enfin ouvert. Il permet aujourd'hui de désengorger une partie du centre ville et des quais de la valse incessante de poids lourds supportée quotidiennement par les Rouennais.

C'est une occasion qu'il ne fallait pas rater pour inciter les routiers à emprunter cet itinéraire par l'interdiction pure et simple des Poids Lourds en transit. Une opportunité à saisir pour redonner à nos habitants la qualité de vie qu'ils méritent.

Quelles sont les mesures prises par la ville ? Rien.

Et pour preuve – devant une motion d'urgence visant à interdire les PL en centre ville, les élus socialistes préfèrent s'abstenir – alors que les Verts et Communistes approuvent.

J.D.

**Contactez-nous
& rejoignez-nous !**

UMP Rouen
8 place de la Haute Vieille Tour.
Téléphone : 02 35 70 01 84